

**Célébration du Centenaire de l'OHI
Monaco, le 21 juin 2021**

**Discours de Mathias Jonas
Secrétaire Général de l'OHI**

Monseigneur,
Excellences,
Messieurs les Conseillers et Ministres du Gouvernement,
Messieurs et Mesdames,
Chers collègues et amis, d'où que vous nous regardiez;

Le passé est un prologue.

Il y a cent ans, les représentants de dix-neuf nations de quatre continents ont fondé une nouvelle organisation axée sur la promotion de l'hydrographie.

Forte de l'expérience positive acquise dans le cadre du programme mondial de cartographie des océans, alors placé sous le patronage du Prince Albert 1er de Monaco, en ce jour de 1921, la création du Bureau hydrographique international - qui deviendra plus tard l'Organisation hydrographique internationale - s'inspirait de l'idée d'une collaboration internationale.

La création d'un tel organisme intergouvernemental, trois ans seulement après la terrible guerre, relevait en quelque sorte du miracle. La moitié du monde était alors ennemie, les économies étaient en déclin et beaucoup avaient perdu la foi en un avenir meilleur. Mais certains ont agi, arguant que si les nations n'étaient pas nécessairement amies, elles devaient au moins collaborer pour le bien des personnes en mer.

En conséquence, et alors que la tragédie du SS Titanic était encore bien présente dans les esprits, la première mission de l'Organisation a été de rendre la navigation plus sûre. Grâce à une approche coordonnée, les publications relatives à la navigation, telles que les cartes marines et les instructions nautiques, utilisent désormais des expressions et des symboles cartographiques normalisés pour afficher les informations de manière identique, quelle que soit leur origine.

Aujourd'hui, 100 ans plus tard, nous pouvons être fiers que ce concept ait également été couronné de succès dans la sphère numérique. L'ensemble du transport maritime mondial repose sur nos normes de navigation.

Toutefois, la tâche qui consiste à hydrographier et à cartographier la mer est une entreprise sans fin. Les levés sur la forme du plancher océanique, sous la surface de l'océan, sont une mission difficile. Il y a encore beaucoup à faire pour étendre la couverture et maintenir la qualité des données hydrographiques.

Et la navigation n'est pas la seule utilisatrice de ces informations. Pour exploiter les ressources marines tout en préservant l'environnement marin, il est nécessaire de disposer de données précises : pour développer des énergies marines renouvelables efficaces, pour améliorer la productivité de la pêche et de l'aquaculture en tirant parti des paramètres océaniques, etc.

L'OHI est une organisation spécialisée dans les aspects techniques. Cependant, cela n'est qu'un aspect de la question. Un personnel qualifié est nécessaire pour que l'hydrographie soit exercée en tant que discipline technique. L'OHI aide les Etats membres à renforcer leurs capacités. Au fil des ans, des centaines d'étudiants ont assimilé les principes des levés

hydrographiques et de la cartographie marine grâce aux cours normalisés de l'OHI. Ils incarnent notre espoir collectif pour la prochaine génération qui est confrontée à d'importants défis en termes de croissance démographique ainsi qu'à la nécessité impérieuse de parvenir à une utilisation plus durable de nos ressources marines.

Ces célébrations offrent l'occasion unique de mettre en lumière les accomplissements, l'importance durable et le futur de l'hydrographie. Elles nous permettent également de mettre l'accent sur le soutien indéfectible que la Principauté de Monaco a toujours apporté à l'Organisation. Ainsi, il semble tout à fait opportun de citer à présent les motifs qui ont présidé à la création de l'Organisation à Monaco, extraits du premier annuaire publié en 1923 : « *L'une des raisons pour lesquelles Monaco a été choisi pour abriter le Siège de ce Bureau a trait aux activités mondiales du Prince, qui ont fait de Monaco un extraordinaire centre de rencontres pour les organisations scientifiques internationales et il a naturellement été prévu que ce Bureau bénéficierait d'une part appréciable des avantages qui en résultent.* »

Les années ont passé mais cette vision perdure encore aujourd'hui.

Grâce à l'excellent travail réalisé par des générations de membres du Bureau et grâce aux contributions permanentes des 94 Etats membres en termes d'équipement et d'expertise, l'Organisation est en plein essor.

Avec une équipe de professionnels issus de différents milieux, présentant une savante combinaison d'expérience et de compétences, les résultats pertinents tels que la normalisation dans les domaines techniques et de la formation sont bien accueillis; l'étendue et la portée du programme de renforcement des capacités sont en augmentation constante. La collaboration avec des organisations pertinentes dans le domaine maritime telles que l'OMI, la COI, l'AIFM et l'AIMS a atteint d'excellents niveaux.

En outre, l'engagement dans le programme des Nations unies pour la gestion géospatiale mondiale et l'importance accrue accordée à l'infrastructure de données spatiales maritimes permettent aux Etats membres d'adapter leurs Services hydrographiques à leur futur rôle de centres nationaux de géo-information marine.

L'OHI est un membre extrêmement respecté de la communauté maritime internationale et elle entend bien continuer à apporter l'expertise, la capacité et la vigueur de ses Etats membres à l'évolution de l'histoire des océans.

L'Organisation a toujours procédé ainsi en gardant la question suivante à l'esprit : Que pouvons-nous faire ensemble que nous ne pouvons pas faire séparément, car aucune nation ne peut à elle seule fournir la capacité hydrographique dont nous avons besoin pour les océans que nous voulons.

C'est exactement l'esprit qui animait ses fondateurs - il y a maintenant un siècle - qui était, qui est et qui continuera d'être la ligne directrice des travaux de l'Organisation hydrographique internationale.

Le passé est un prologue.

Merci pour votre attention